

Opération Ironclad en mai 1942 :

Seuls

Fairey "Fulmar"
Mk.II du
Squadron 806
et Grumman
"Martlet" du
Squadron 881,
sur le pont
de l'*Illustrious*.
En arrière plan,
le *Warsprite*
tire une salve.



la Royal Navy capture Madagascar

contre tous

Les premiers débarquements aéronavals britanniques eurent lieu à Madagascar, en 1942. A deux flottes et deux porte-avions, l'armée de l'Air de Pétain n'opposa qu'une escadrille de chasse. Au cours de ces combats, Jean Assolant fut tué dans un Morane Saulnier 406. *Par Geoffrey Bussy*



Après leur attaque surprise de Pearl Harbor, les Japonais progressèrent inexorablement dans le Pacifique au cours du premier semestre de 1942, bousculant les maigres troupes américaines, britanniques ou néerlandaises (*Fana de l'Aviation* n° 373-375). La situation de la Grande-Bretagne devint particulièrement critique en Orient. Outre la perte dramatique de Singapour et le retrait de Birmanie, les Britanniques subirent encore un raid aéronaval japonais d'envergure à Ceylan au début d'avril 1942. En l'espace de quelques mois, leur Royal Navy déplora – entre autres – la destruction du cuirassé moderne *Prince of Wales*, des croiseurs *Renown*, *Cornwall* et *Dorsetshire*, ainsi que du porte-avions *Hermes*. Heureusement pour elle, l'empire nippon se détourna ensuite de l'océan Indien pour porter ses efforts dans le Pacifique, où les Américains réagissaient plus énergiquement que prévu. Toutefois, l'océan Indien restait un passage obligé pour l'intense trafic maritime entre l'Extrême-Orient et le Royaume-Uni, soit via le canal de Suez (quand il n'était pas bloqué par des mines), soit en contournant l'Afrique par le cap de Bonne-Espérance. Or, le long de ces routes maritimes, depuis la déroute des armées de Mussolini en Afrique de l'Est, Madagascar (1) était devenue la seule base éventuelle pour des bâtiments ennemis. Des *raiders* (2) allemands s'étaient déjà aventurés dans ses eaux. Le gouvernement de Vichy n'était pas en mesure de s'opposer à un éventuel déploiement allemand

ou japonais sur cette île. Les Japonais s'étaient emparés sans mal de l'Indochine, par où leurs troupes transitaient en direction de la Birmanie, et la Luftwaffe avait fait escale en Syrie, pays sous mandat français. Dans de telles conditions, le Royaume-Uni se résolut à intervenir une nouvelle fois contre Vichy.

L'objectif : contrôler l'océan Indien

En s'implantant à Madagascar, les Britanniques s'offrirent le contrôle de l'océan Indien et du canal de Mozambique, dissuadant toute incursion durable de la marine japonaise, mais aussi de la Kriegsmarine. L'intervention britannique était en outre fortement réclamée par le Premier ministre sud-africain Smuts, également général de la British Army. Cependant, même en considérant que la résistance des Français, mal équipés, serait probablement modérée, les Britanniques n'avaient pas les moyens de conquérir l'intégralité de Madagascar, plus grande que la France et disposant de voies de communications médiocres. Ils ne pouvaient pas non plus compter sur le soutien actif des États-Unis. Le commandement britannique conçut donc une occupation limitée territorialement.

-
- (1) Le minuscule, mais bien placé, territoire de Djibouti, toujours sous tutelle des forces loyales à Vichy, ne constituait pas de véritable menace du fait de son encerclement et de son blocus maritime par les Forces navales françaises libres.
- (2) Navires de guerre envoyés seuls attaquer le trafic marchand ennemi, N.D.L.R.

La baie de Diego Suarez, le 9 mai 1942, avec les navires britanniques, dont le porte-avions Indomitable.

L'opération *Ironclad* fut montée avec pour seul objectif la pointe nord de l'île, et plus particulièrement la ville portuaire de Diego Suarez, dotée d'une magnifique rade capable d'accueillir n'importe quelle flotte, avec la base navale d'Antsirane qui servait de point d'appui à la flotte française, et l'aérodrome d'Arrachart. Cette base aérienne accueillait alors un détachement permanent de Morane-Saulnier MS 406 et de Potez 63-11 sous les ordres du Lieutenant Rossignaux.

Un parc aérien français relativement âgé

L'armée de l'Air possédait à Madagascar le Groupe aérien mixte (GAM) basé à Ivato et commandé par le Capitaine Leonetti. Mis sur pied en février 1942 par la fusion de l'Escadrille d'observation 555 avec l'Escadrille de chasse 565, le GAM comptait un parc relativement âgé : 17 Morane Saulnier 406, six Potez 63-11, ainsi que quelques Potez 25 TOE et Potez 29. Les Morane et les Potez étaient des vétérans de la Campagne de France. Arrivés en juillet 1941 par bateau, les P 63-11 avaient été réassemblés à Arrachart. Les MS 406 avaient été prélevés dans les dépôts d'AFN en septembre 1941. Les militaires disposaient encore d'une collection disparate d'avions civils réquisitionnés, dont les deux "Goéland" et "Simoun" du Service de navigation aérienne. Le personnel était en conséquence : l'armée de l'Air à Madagascar comptait huit officiers, 54 sous-officiers et 42 aviateurs, épaulés par des indigènes. Les Britanniques rassemblèrent à Durban, en Afrique du Sud, une



force aéronavale composée du porte-avions *Illustrious*, du cuirassé *Ramillies* et des deux croiseurs *Devonshire* et *Hermione*, pour ne citer que les navires les plus significatifs. A bord du porte-avions se trouvaient deux unités de chasse dotées de Grumman "Martlet" I et II – les Squadrons 881 et 882 – et autant de flottilles équipées de l'omniprésent Fairey "Swordfish" – les Squadrons 810 et 829. D'autre part, le croiseur *Devonshire* disposait d'une catapulte et d'un amphibie Supermarine "Walrus" du Squadron 700.

Un premier groupe de navires quitta Durban le 25 avril 1942. Le reste de la force navale, comprenant notamment le porte-avions, les huit bâtiments d'assaut, à bord desquels se trouvaient cinq brigades, et deux navires de débar-

quement de véhicules motorisés, appareilla le 28 avril. Les deux groupes remontèrent le long de la côte orientale de l'Afrique, en passant par le canal de Mozambique, entre le continent et Madagascar. Durant le passage, les avions furent vérifiés, tandis que les équipages apprirent à identifier les avions français, à connaître leurs tactiques, ou à établir des procédures de communication et de coopération avec l'Army.

Le port de Diego Suarez pris pour cible

Au nord de la Grande Ile, trois autres navires provenant de la Eastern Fleet – le porte-avions *Indomitable* et ses deux destroyers d'escorte – firent escale le 29 avril à Victoria, aux Seychelles, avant de

rallier dans l'après-midi du 4 mai la flotte principale. Entièrement équipées de matériel d'origine nationale, les unités aériennes de l'*Indomitable* étaient au nombre de cinq : les Squadrons 827 et 831 mettaient en œuvre des Fairey "Albacore" biplans, tandis que la chasse volait sur Hawker "Sea Hurricane" monoplace (Squadron 880) ou sur Fairey "Fulmar" biplace (Squadrons 800 et 806).

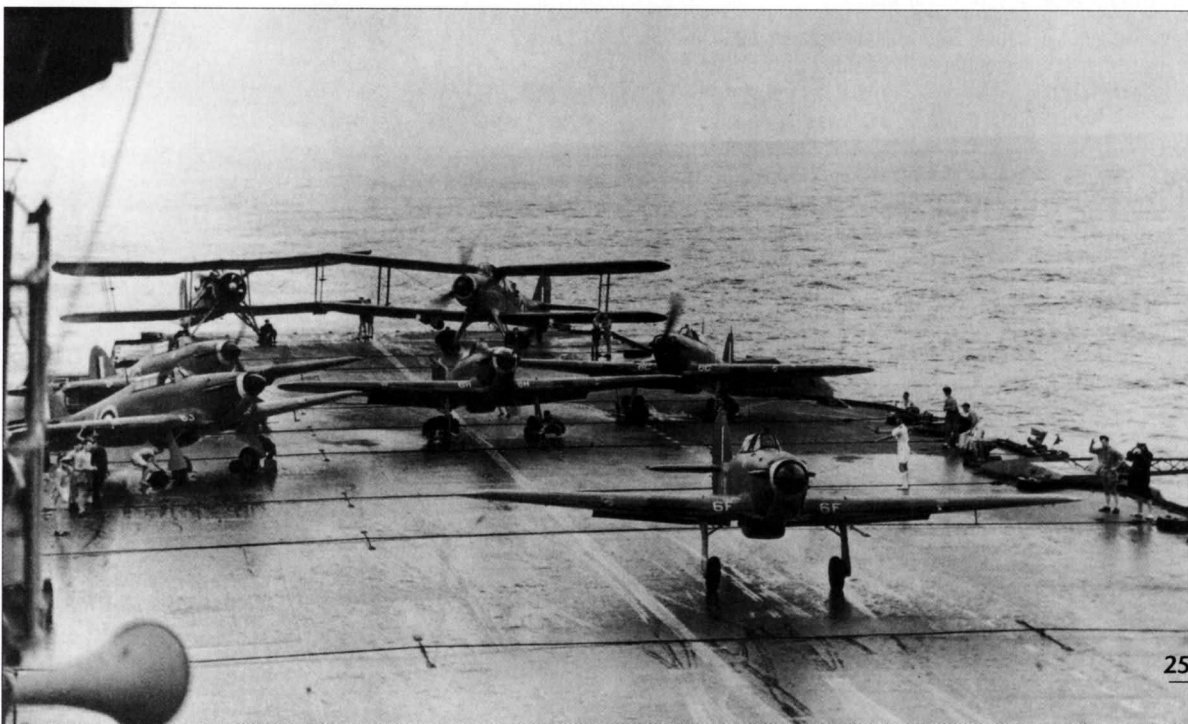
Tandis que des troupes étaient débarquées en deux endroits le 5 mai avant l'aube, les premiers avions étaient lancés de l'*Illustrious* à 3 h 45 : trois formations de six "Swordfish" des Squadrons 810 et 829 attaquèrent les bâtiments ancrés dans le port de Diego Suarez. Le premier groupe, des "Swordfish" armés de torpilles, se dirigea vers le cap Ambre et, au passage de ▶

Les Fairey "Swordfish" portèrent les premiers coups.

En bas, des Hawker "Sea Hurricane" Mk.Ib du Squadron 880, sur l'*Indomitable*, en août 1942, devant un "Swordfish" (à gauche) et un "Albacore" (à droite).



COLLECTION JOHN HERBERT



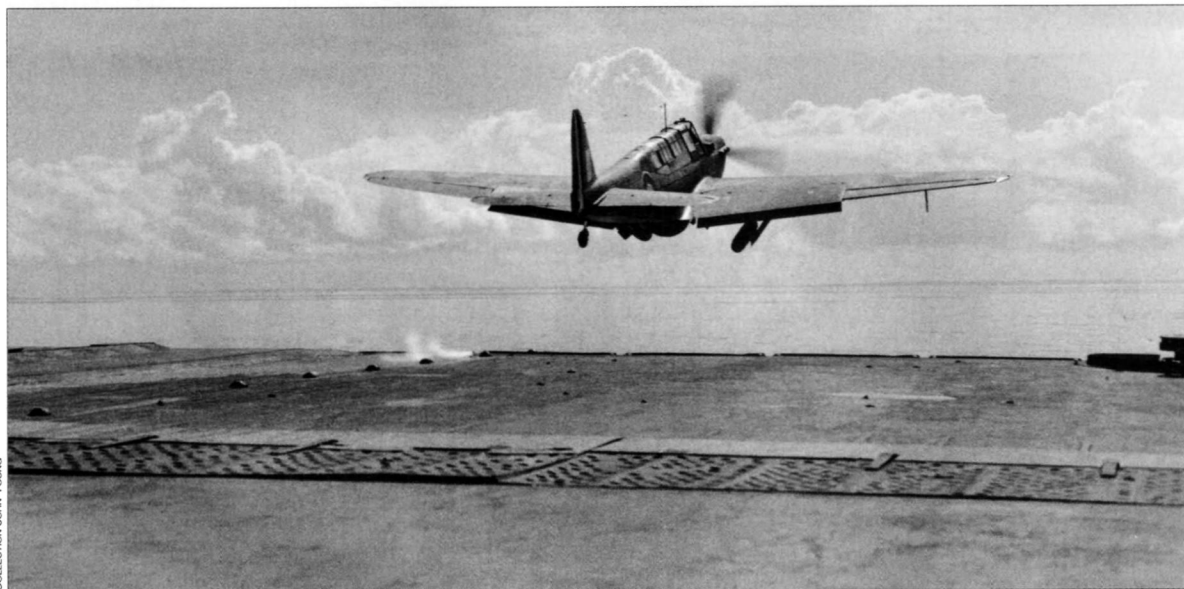
IMPERIAL WAR MUSEUM



Hawker "Sea Hurricane" du Squadron 801.

A droite, vue aérienne (prise le 13 mai) de l'avis colonial *D'Entrecasteaux* qui fut l'objet de nombreuses attaques et riposta, même après avoir été échoué et avoir subi des avaries fatales.

FLEET AIR ARM MUSEUM



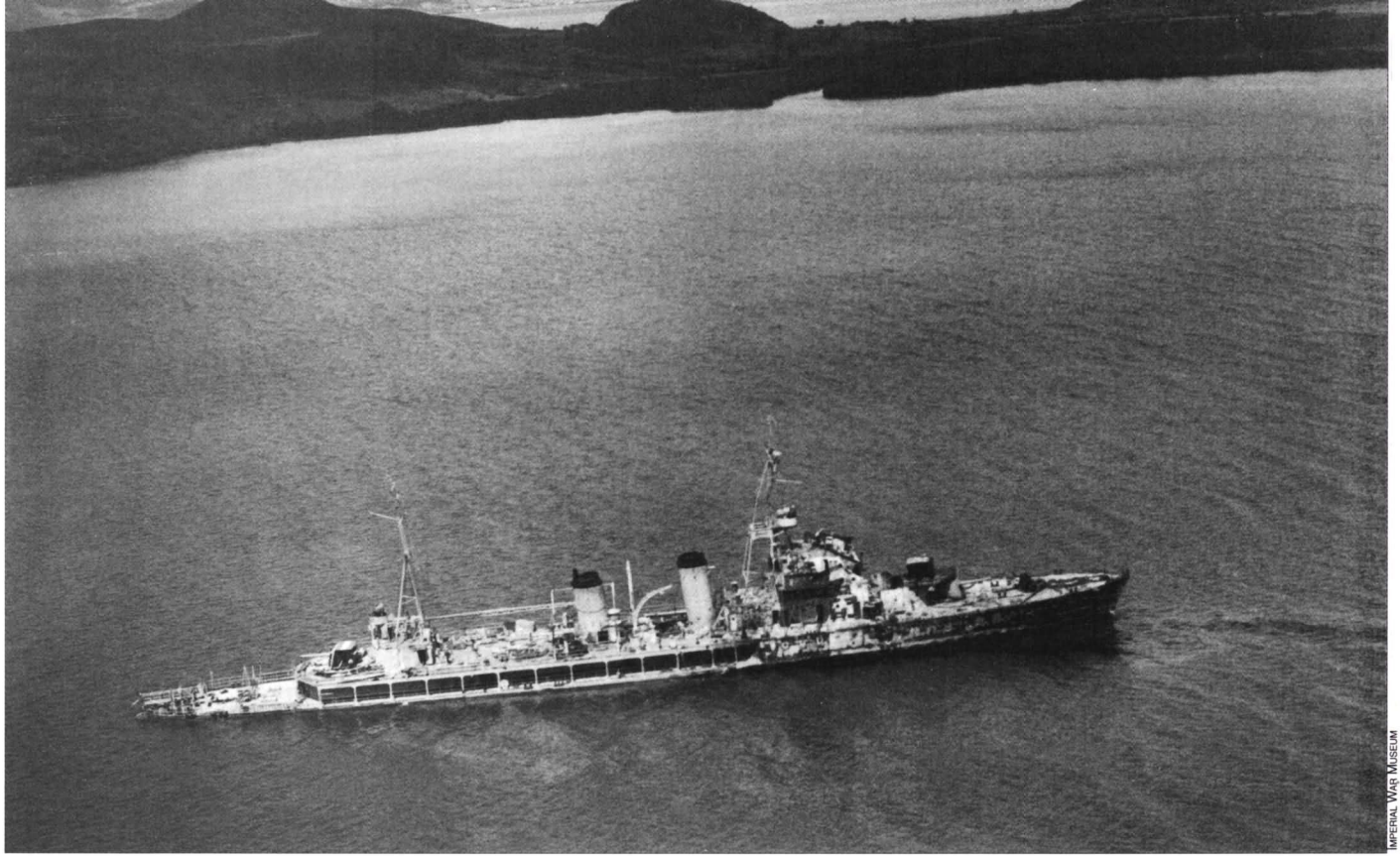
Fairey "Fulmar" Mk.I du Squadron 800 décollant de l'*Indomitable*.

COLLECTION JOHN YOUNG

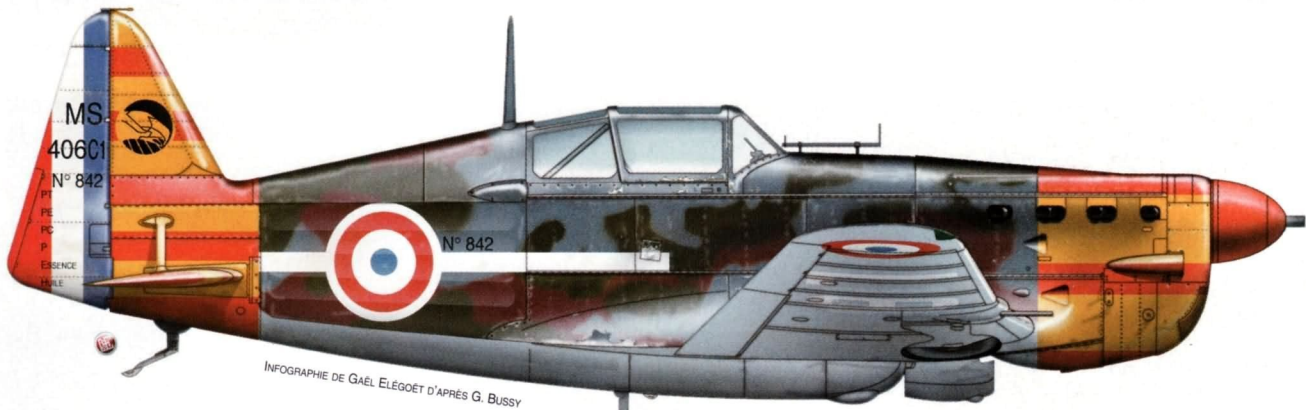
Le Supermarine "Walrus" W2758 remonte au sec.



MAP



IMPERIAL WAR MUSEUM



Morane-Saulnier 406 n° 842 du Groupe aérien mixte, Escadrille de Chasse 565, abattu le 7 mai 1942 par trois "Martlet" du Squadron 881. Il était piloté par le Lt Laurant.

la côte, se dispersa pour fouiller individuellement les lieux de mouillage. La plupart de ces avions furent pris à partie par la DCA. Tous jetèrent leur dévolu sur l'avisos colonial *D'Entrecasteaux*... Les six torpilles manquèrent l'avisos, passant en dessous, ou de part et d'autre. La torpille lancée par le Lt Macauley continua fortuitement jusqu'au croiseur auxiliaire *Bougainville*, explosa contre sa coque, provoquant d'abord un incendie, puis l'explosion du navire.

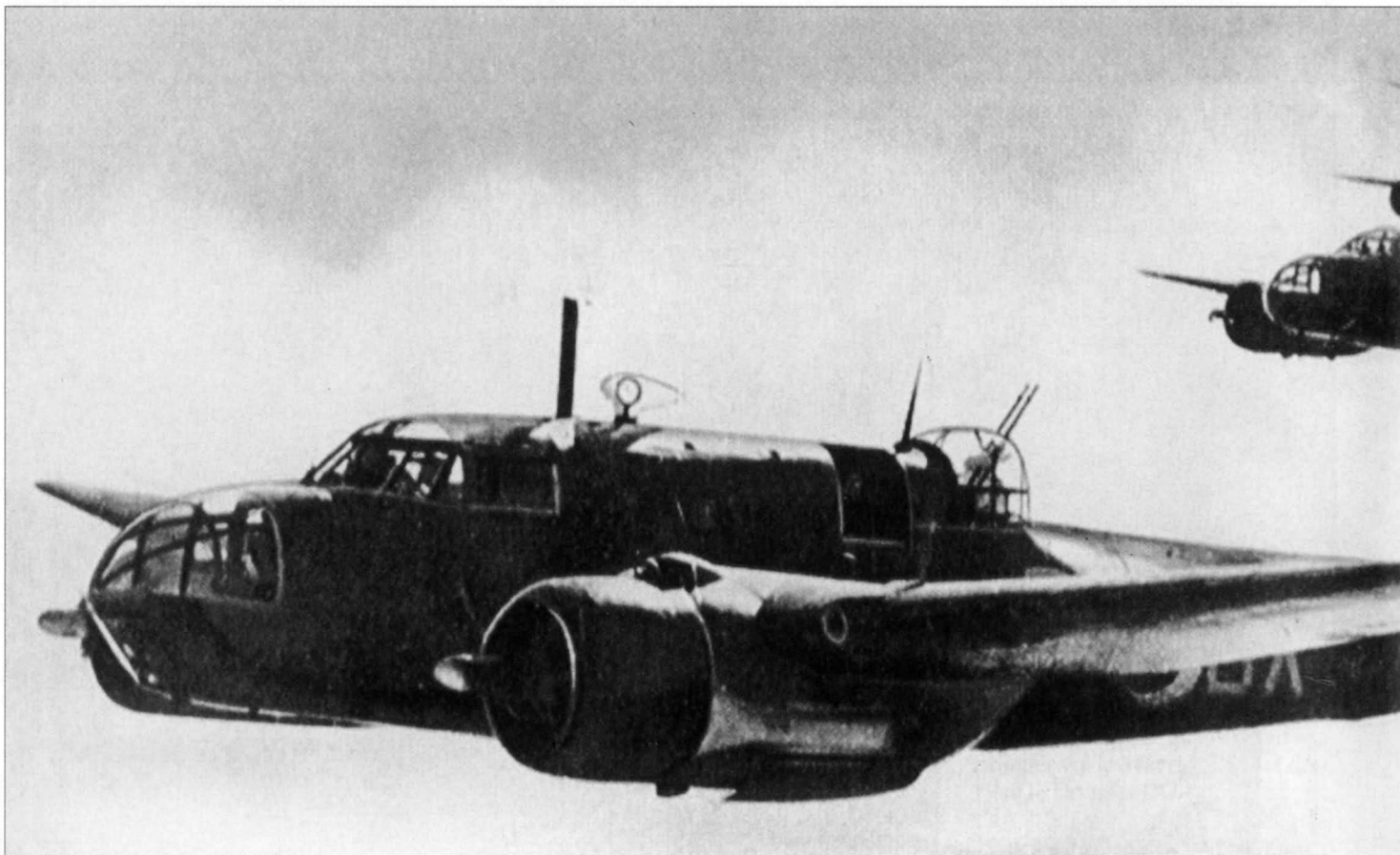
La deuxième formation lâcha des tracts avant de bombarder avec des bombes classiques le *D'Entrecasteaux*, le sous-marin *Bévèziers* et une position de batterie. L'appareil du Lt R.N. Everett, l'officier commandant (CO) du Squadron 810 qui menait l'attaque, fut touché. Moteur

stoppé, il fut contraint à un amerissage forcé à proximité de la plage. Le pilote et son équipage, le Sub-Lt J.H.G Tapscott et le Pilot Officer R.J.K. Groves, furent capturés. Aucun projectile n'atteignit sa cible. La dernière formation disposait de charges de profondeur. Le commandant du sous-marin *Bévèziers*, qui était amarré à une jetée dans la base militaire d'Antsirane, croyant probablement à une nouvelle attaque avec des bombes classiques, choisit de partir en plongée. Trois "Swordfish" piquèrent sur le sous-marin, qui répliqua à la mitrailleuse, de même qu'un cargo tout proche. Le *Bévèziers* parut gêner à droite, puis ils s'embrasa, mais l'équipage eut le temps de l'évacuer. Les trois derniers "Swordfish", ne trou-

vant plus d'autre objectif, regagnèrent le porte-avions avec leurs mines. L'un d'entre eux rentra avec un membre de l'équipage blessé. Dans le même temps, l'*Indomitable* avait lancé ses "Albacore" contre

Abréviations utilisées

L/A: Leading Airman (Quartier maître de première classe)
Pty. Off. ou PO: Petty Officer (Maître)
Sub-Lt: Sub-Lieutenant (Lieutenant Royal Marines/Enseigne de vaisseau de première classe)
Lt: Lieutenant (Captain RM/Lieutenant de Vaisseau)
Lt. Cdr.: Lieutenant Commander (Major RM/Capitaine de Corvette)



SAAF MUSEUM



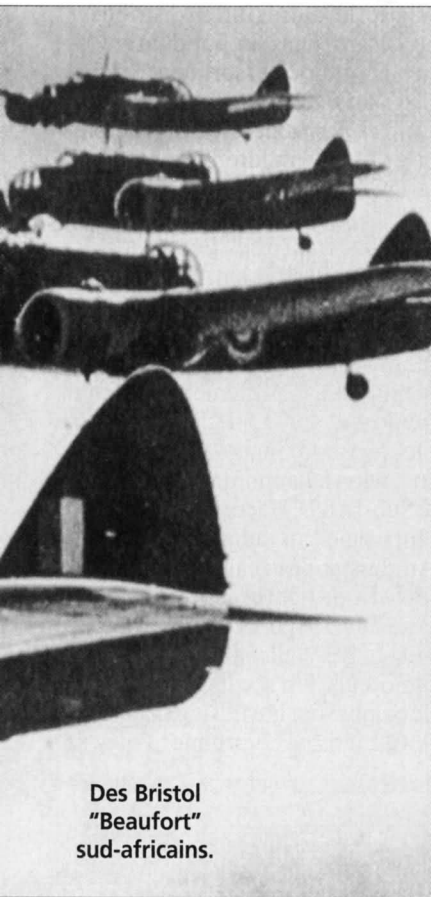
INFOGRAPHIE DE GAËL ELÉGOËT D'APRÈS G. BUSSY

**Bristol "Beaufort" Mk.I L9960
du Squadron 20 (SAAF),
appareil détruit lors
d'un atterrissage à Majunga
le 16 septembre 1942.**

l'aérodrome d'Arrachart et le Groupe aérien mixte. Les biplans du Squadron 831 larguèrent en semi-piqué des bombes de 125 kg et des bombes incendiaires, embrasant les hangars. Cinq Morane-Saulnier MS 406 et deux Potez 63-11 de reconnaissance furent détruits; deux autres Morane furent endommagés. Cette attaque avait été réalisée avec une couverture de "Martlet" du Squadron 881 qui n'eurent pas à intervenir, mais descendirent mitrailler la base, ce que firent également ensuite huit "Sea Hurricane" du Squadron 880.

D'autres chasseurs de la Fleet Air Arm (FAA) avaient assuré la protection des biplans au-dessus de Diego Suarez. Les "Martlet" du Squadron 882 couvrirent le débarquement, alors que les chasseurs de l'*Indomitable* surveillaient, de la ville, la base d'Antsirane et le port. Le retour de mission fut délicat pour deux "Martlet" des Squadrons 881 et 882 qui finirent dans la barrière d'arrêt de l'*Illustrious*. Un "Fulmar" du Squadron 806 fut aussi perdu, le Lieutenant Commander N.A. Bartlett ayant dû amerrir à cours de carburant.

Des "Swordfish" du Squadron 810 lâchèrent des parachutistes factices pour créer une diversion. Quant aux "Albacore" du Squadron 827, ils furent employés à patrouiller au-dessus de la baie de Diego Suarez et de ses approches, ainsi que le long des plages du débarquement, car des sous-marins avaient été repérés. Le 5 mai, un "Albacore" du 827 ne revint pas d'une de ces missions. Son équipage (Sub-Lieutenant H.J.M. Pike, Sub-Lt C.M. Brown et Leading Airman G. Rough) ne regagna son unité qu'un mois plus tard, après s'être réfugié sur une



Des Bristol
"Beaufort"
sud-africains.



IMPERIAL WAR MUSEUM

Des Westland
"Lysander"
du Flight 1433
survolant
Madagascar.



IMPERIAL WAR MUSEUM

Fairey "Fulmar"
du Squadron
806B embarqués
sur le porte-
avions *Illustrious*,
en mai 1942.

minuscule île déserte de l'archipel des Comores jusqu'à ce qu'un "Maryland" sud-africain les découvre, par hasard, le 1^{er} juin.

Le Lt D.B.M. Fiddes et le Sub-Lt H.H. Popham du Squadron 880 détruisirent un biplan (probablement un Potez 25 ou un avion de tourisme) au sol à Arrachart. Le Sub-Lt S.N. Harris revint avec un projectile logé dans le moteur de son "Sea Hurricane" qui tint le coup jusqu'à l'appontage sur l'*Illustrious*. Appartenant à la même unité, le Sub-Lt R.J. Cork rapporta également avoir détruit trois Mo-

rane et quatre Potez 63-11 lors du mitraillage du terrain ! Or, le 5 mai, à Arrachart, cinq MS 406 furent effectivement détruits, trois autres étaient mis hors d'usage ainsi que deux Potez 63-11, en plus des appareils incendiés dans le hangar.

Riposte aérienne française

Ces deux premiers raids avaient bénéficié de l'effet de surprise mais, par la suite, les Français organisèrent leur défense. Des avions basés à Ivato furent immédiatement dé-

pêchés au sud de Diego Suarez, à Anivorano, où les rescapés d'Arrachart les rejoignirent. Deux MS 406, pilotés par le Lt Laurant et le Sgt Ehret, mitraillèrent les plages de débarquement. L'avion de Ehret disparut sans raison connue. Un Potez 63-11 (Lt Schlienger, Sergent Chef Besset et Adjudant Chef Joffard) fut également porté manquant le 5 mai.

D'autres biplans de la Fleet Air Arm revinrent à Diego Suarez au cours de l'après-midi, larguant des tracts demandant la reddition française, et deux "Swordfish" bom- ▶

bardèrent à nouveau le *D'Entrecasteaux* dans la matinée du 5 mai. Une bombe du Lt A.S.D. Macaulay perfora le pont ; le navire avarié s'échoua, mais ses canons constituaient toujours une menace. Neuf "Swordfish" furent alors envoyés à 14 h 50 pour les museler, en vain. L'avisos, échoué sur un banc de sable, riposta avec une DCA légère mais persistante et précise : un "Swordfish" rejoignit l'*Indomitable* en catastrophe. Un autre – piloté par le Sub-Lt G.P. Bourke – se posa en mer ; son équipage put être récupéré. Parmi les appareils qui rallièrent l'*Illustrious*, deux étaient si sévèrement touchés qu'ils furent déclarés inutilisables. L'avisos fut encore mitraillé par quatre "Sea Hurricane" du Squadron 880 dans la matinée du 6 mai. Malgré le faible calibre de leurs mitrailleuses, ils déclenchèrent un incendie. Cependant, l'avisos avait déjà été abandonné.

Le Grumman "Martlet" AM977 du Squadron 881, prêt à décoller de l'*Illustrious*.

A terre, les troupes progressèrent difficilement du fait d'une résistance déterminée. Les Britanniques continuèrent néanmoins à débarquer hommes et matériels dans la journée et, le 7 mai, leur situation s'améliora. Les pilotes des "Martlet" du Squadron 882 comptèrent six épaves incendiées sur l'aérodrome d'Arrachart et localisèrent les tranchées et postes de défense autour de la base navale d'Antsirane, qui furent mitraillés.

Des bombes éclairantes au-dessus des défenses

De nouvelles attaques furent lancées avant l'aube par des "Albacore" et des "Swordfish". Six de ces derniers lâchèrent des bombes éclairantes au-dessus des postes de défense, mais ne purent identifier d'objectifs valables. Quelques bombes furent cependant larguées sur une éventuelle batterie d'ar-

tillerie ; les autres furent distribuées au hasard, dans un but d'intimidation ! Lors de cette sortie, le "Swordfish" du 810 occupé par les Sub-Lt G.H. Ervin et A.R. Meiklejohn et le L/A.F.J. Haddrell fut abattu par la DCA. Les biplans de l'*Indomitable* bombardèrent également les positions françaises. Les "Sea Hurricane" mitraillèrent des batteries qui bloquaient les Britanniques au sud de la ville. Deux chasseurs furent touchés par des éclats d'obus et rallièrent difficilement l'*Indomitable*. Le Sub-Lt R.B. Haworth, blessé, endommagea légèrement son avion à l'appontage, tandis que le Sub-Lt S.N. Harris posait un "Sea Hurricane" au radiateur percé. Au-dessus des plages, des "Martlet" du 881 interceptèrent trois Potez 63-11. Le Lt R.A. Bird et le Sub-Lt B.J. Waller abattirent un des bimoteurs. Un second fut mis hors de combat par le Midship (aspirant) A.C. Lindsay. Le premier Potez se



posa ; l'Adj. de Balathier-Lantage et le Sgt Buffet, blessés, furent faits prisonniers ; le Lt Harmant était mort. A bord du deuxième Potez, l'Adj. Dietsch et le Sgt Lorette trouvèrent la mort, alors que l'observateur, le Lt Héloïse, parvint à sauter en parachute. Le troisième Potez (Sgt-Chef Renault, Lt Humbert et Sgt Benz), pourchassé par le "Martlet" du Lt C.C. Tomkinson, réussit à s'échapper.

Des "Swordfish" réglèrent l'artillerie des *Ramillies*, *Devonshire* et *Hermione* qui bombardaient les batteries bloquant la passe d'Oronja. Un destroyer, l'*Anthony*, força le passage et débarqua dans le port d'Antsirane 50 Royal Marines. Dans la nuit, l'assaut du col de Bonne-Nouvelle aboutit enfin. A bord du "Walrus" du *Devonshire*, le Cpt A.D. Oliver régla lui aussi les tirs de la Royal Navy, mais devant les résultats déconcertants, l'amphibie, piloté par les Lt A.E.

Jefferdet J.H. MacWhae, fut appelé à bombarder directement des postes d'observation situés sur les hauteurs de Diego Suarez. Deux "Albacore" du 827 bombardèrent de nuit Antsirane. Les autres missions effectuées par cette flottille le 6 mai furent le bombardement en piqué de batteries et les habituelles patrouilles.

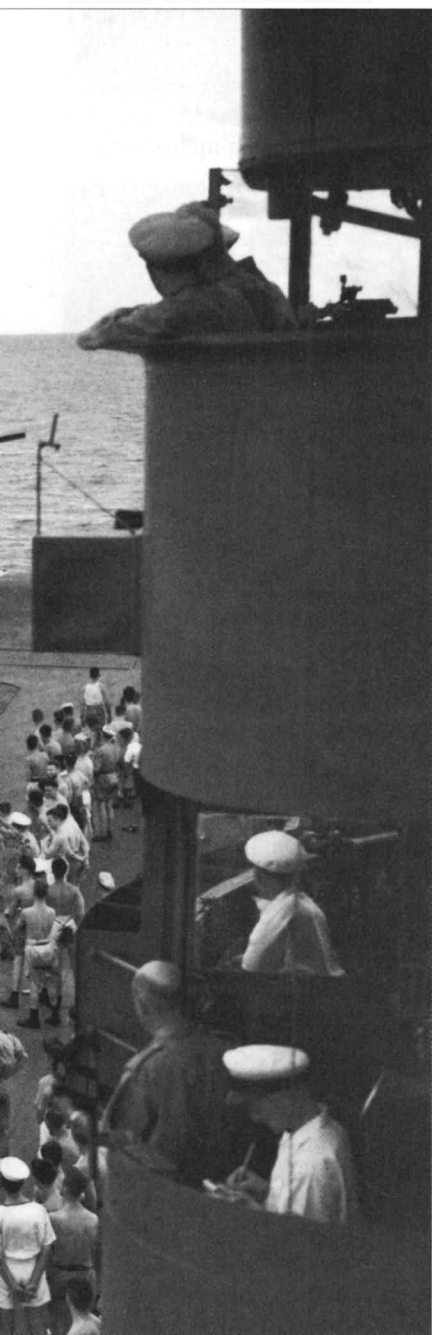
Le 7 mai à l'aube, trois "Swordfish" furent envoyés en patrouille en mer. Un équipage du Squadron 829 surprit le sous-marin *Le Héros* qui, en surface, se dirigeait vers Diego Suarez. Ayant aperçu le "Swordfish", le sous-marin entreprit de plonger, mais le Sub-Lt H.H. Alexander réussit à placer deux charges de profondeur assez rapidement. L'équipage abandonna le sous-marin alors qu'il commençait à couler. Un autre sous-marin, le *Monge*, fut coulé par deux destroyers en tentant d'attaquer l'*Indomitable*.

Les patrouilles de "Martlet" reprirent également. Une section du Squadron 881 accrocha trois MS 406. Au cours d'une attaque frontale, le leader britannique fut touché par les obus de 20 mm du Cne Leonetti, et fut obligé d'amerir à proximité de la côte. Le Lt L.A. Hordern parvint à nager jusqu'à la terre et, plus tard, rejoignit son unité. Une seconde section de "Martlet", qui volait à plus haute altitude, intervint alors. Le Lt C.C. Tomkinson et le Sub-Lt B.J. Waller descendirent tous les deux un MS 406. Ils rejoignirent le Sub-Lt Lyon pour donner le coup de grâce au dernier Morane.

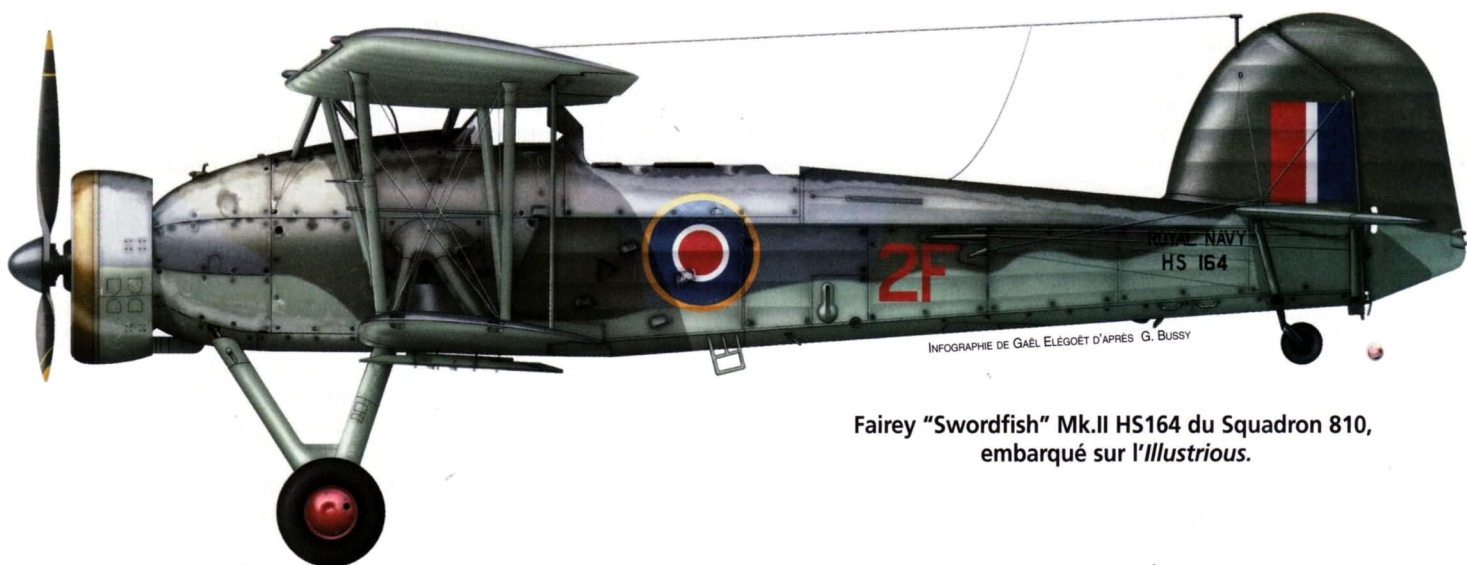
Les forces françaises évacuent Diego Suarez

Le Cne Jean Assolant, l'un des vainqueurs de l'Atlantique nord à bord de l'*Oiseau Canari*, trouva la mort au cours de cet engagement ;

Madagascar et ses principales localités orthographiées comme à l'époque des faits.



INFOGRAPHIE LAURENT DEVOLON



Fairey "Swordfish" Mk.II HS164 du Squadron 810, embarqué sur l'*Illustrious*.



Hawker "Sea Hurricane" Mk.Ib AF966 du Squadron 880, embarqué sur l'*Indomitable*, en mai 1942.



Grumman "Martlet" Mk.II AM964 du Squadron 881, embarqué sur l'*Illustrious*.

le Cne Leonetti sauta en parachute et le Lt Laurant sortit vivant d'un atterrissage forcé. Le "Swordfish" du Lt Macauley, parti à la recherche du "Marlet" abattu, connut des problèmes de moteur et s'écrasa à l'ouest d'Antsirane.

A 10 h 40, le 7 mai, les navires de la Royal Navy canonnèrent Diego Suarez durant une dizaine de minutes. Ce bombardement, ainsi que la percée des troupes britanniques, incitèrent les autorités françaises de la ville portuaire à capituler. Les forces françaises évacuèrent Diego Suarez ainsi que l'aérodrome d'Arrachart, où deux MS 406 immobilisés furent incendiés. Les dragueurs de mine de la Royal Navy nettoyèrent l'entrée du port avant

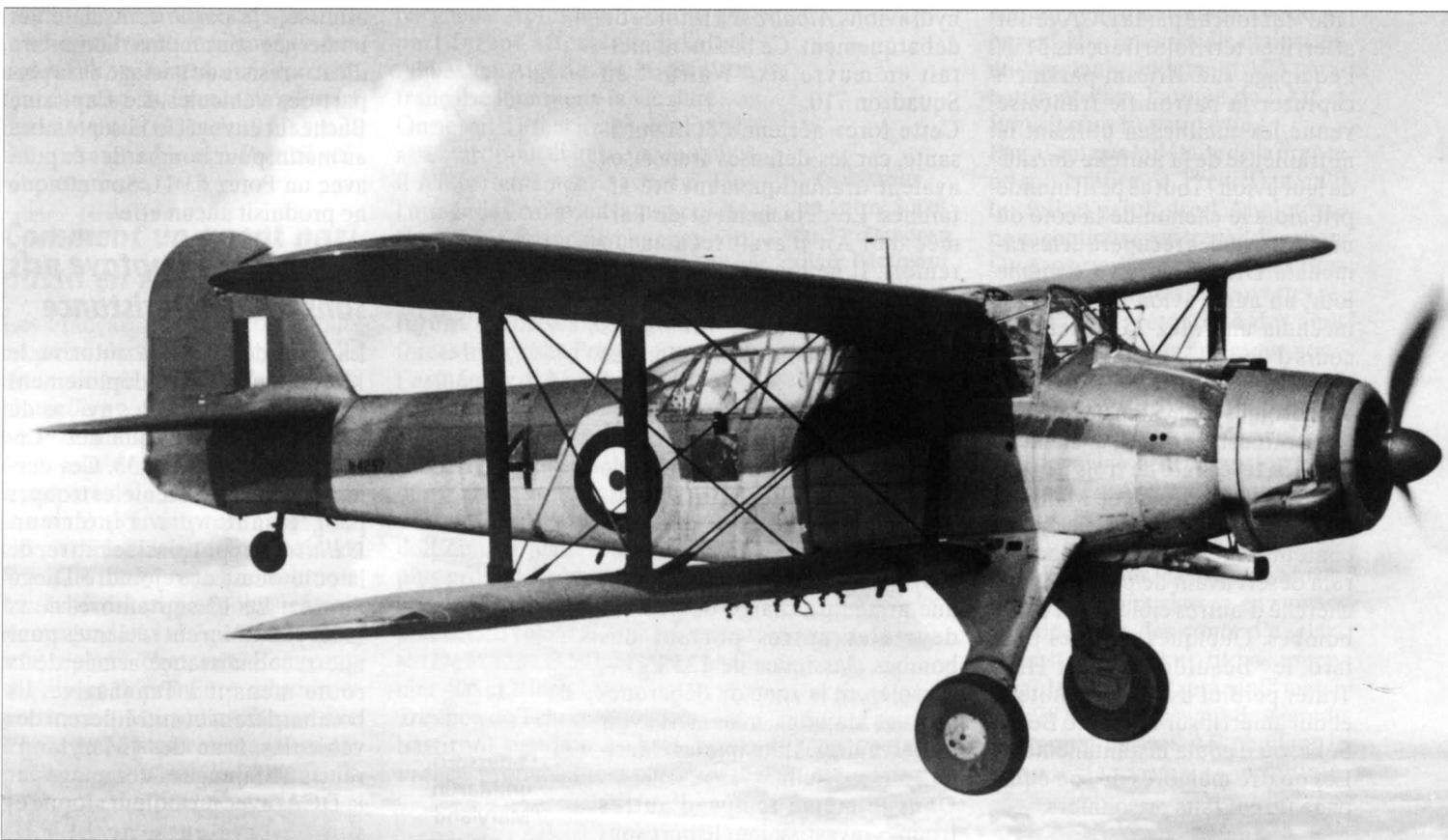
l'arrivée, à 17 heures, d'un groupe de navires, qui fut rejoint le lendemain, au mouillage dans la rade, par le reste de la flotte. Bien que les deux porte-avions aient jeté l'ancre, les opérations continuèrent pour les "Swordfish" et les "Albacore", catapultés pour protéger la flotte d'invasion et soutenir l'Army.

Disposant d'un aérodrome sur l'île, les Britanniques y installèrent, les 12 et 13 mai, le Squadron 20 de la South African Air Force, commandé par le Col. S.A. Melville. Ce squadron stationnait à Lindi au Tanganyika [l'actuelle Tanzanie] depuis le 5 mai. Il résultait en fait de la réunion administrative de trois escadrilles distinctes : le Flight 32, équipé de six Martin "Maryland",

et les Flights 36 et 37, qui disposaient d'un total de 12 Bristol "Beaufort". Ces trois escadrilles étaient baptisées de noms typiquement afrikaner : *Papenfus*, *Van der Byl* et *Van der Merwe*. Sur les 18 bimoteurs, deux "Beaufort" furent perdus, sur pannes, lors du convoi.

Reconnaissances armées sur le reste de l'île

Le déménagement fut rapide, grâce à la contribution de 12 Lockheed "Lodestar" sud-africains. Dès le 13 mai, deux "Maryland" décollaient d'Arrachart pour une reconnaissance armée sur Majunga et Tamatave. Un équipage reven-



Le Fairey
"Albacore"
N4257
du Squadron
785/786, basé
à Crail.

diqua la destruction d'un Potez 63-11 à Majunga. Les photographies prises par les avions sud-africains étaient alors développées à bord de l'*Indomitable*. Le porte-avions était resté jusqu'au 19 mai à Diego Suarez avant d'appareiller pour Mombasa, au Kenya, d'où, quelques jours plus tard, il entreprit la recherche de *raiders* japonais dans le canal du Mozambique.

La première perte sud-africaine fut enregistrée le 14 mai : un "Beaufort" du Flight 37 fut perdu à cause d'une défaillance du moteur gauche. Le "Beaufort", un dérivé lourd du "Blenheim", était en effet incapable de voler sur un seul moteur. L'avion fut posé en territoire tenu par les Français, puis incendié par son équipage.

La menace des sous-marins japonais

Six Westland "Lysander" appartenant au Flight 1433 de coopération avec l'Army arrivèrent sur l'île le 29 mai, par bateau, et furent assemblés à Arrachart. Tous les moyens aériens basés à terre dont disposaient désormais les Britanniques furent regroupés dans l'Air Component, sous la tutelle de la SAAF (South African Air Force). Malgré le départ des porte-avions, la FAA maintint sa présence grâce

aux Squadrons 795 et 796, dotés respectivement de Fairey "Fulmar" et d'"Albacore".

Dans la matinée du 29 mai, les Britanniques aperçurent un avion non identifié au-dessus de Diego Suarez. Intrigués, ils lancèrent des patrouilles aériennes qui ne trouvèrent rien. Et pour cause ! L'appareil en question était le petit Yokosuka E14Y1, l'hydravion démontable du sous-marin I-10. Le lendemain au soir, un grand pétrolier – le *British Loyalty* – était torpillé et coulait. Une autre torpille fut lancée sur le *Ramillies*, qui dut regagner l'Afrique du Sud pour y être réparé. Bien plus tard, le 26 juin, un "Lysander" découvrit un sous-marin de poche japonais abandonné sur la côte.

Pas moins de cinq sous-marins japonais avaient appareillé pour l'océan Indien en avril 1942 afin de reconnaître la côte africaine. Après le débarquement britannique, ils furent envoyés attaquer Diego Suarez. Le 30 mai, le Yokosuka E14Y1 du I-10 survola la rade de Diego Suarez et trouva des navires britanniques. A minuit, deux sous-marins de poche furent lancés des I-16 et I-20 au large de la rade. Ils s'y infiltrèrent et tirèrent leur torpille avec succès. Ne pouvant rejoindre le lieu convenu de leur réembarquement, ils furent échoués à Madagascar.

Le torpillage du *Ramillies* inquiéta cependant le commandement britannique. Des rumeurs coururent que des sous-marins nippons se ravitaillaient à Majunga. Par ailleurs, si Diego Suarez, avec sa magnifique rade, était le seul port capable d'accueillir une grande flotte, d'autres ports étaient susceptibles d'offrir l'abri à des sous-marins ou à des navires corsaires ; plusieurs aérodromes pouvaient recevoir des patrouilleurs maritimes.

Les Britanniques décident la conquête

Durant l'été 1942, les Britanniques se décidèrent donc à conquérir l'intégralité de l'île. Il était néanmoins impossible de mener l'opération depuis Diego Suarez. Le commandement se résigna à une nouvelle opération amphibie, l'opération *Stream*, avec deux débarquements, l'un à Majunga, sur la côte occidentale, l'autre à Tamatave, sur la côte orientale, suivis d'une offensive vers la capitale Tananarive, et la capitulation des Français.

En préparation de cette invasion, l'activité des bimoteurs de la SAAF augmenta sensiblement sur le canal de Mozambique et dans l'océan Indien pour photographier les deux zones de débarquement, ainsi que les routes. Lors d'une de ces missions, le 31 mai, un "Mary- ▶

land" fut touché par la DCA et dut atterrir en territoire français. Mais l'équipage sud-africain parvint à capturer la patrouille française venue les cueillir, en utilisant la mitrailleuse de la tourelle dorsale de leur avion ! Tout ce petit monde prit alors le chemin de la côte où un destroyer les récupéra et les ramena à Diego Suarez. Ce même jour, un autre avion de la SAAF incendia un Potez 25 à Ivato, au cours d'une mission de reconnaissance qui le mena au-dessus de 13 aérodromes français. Des opérations offensives furent également menées, tel ce raid de trois "Beaufort" sur l'aérodrome de Majunga le 17 juillet. Les Sud-Africains se contentèrent de mitrailler un terrain désert avant de partir à la recherche d'autres cibles pour leurs bombes. Quelques minutes plus tard, le "Beaufort" du Cpt H.K. Truter perdit l'usage d'un moteur et dut amerrir sur la rivière Betsiboka, où il coula instantanément. Les quatre membres de son équipage furent faits prisonniers.

Les défenses françaises très affaiblies

Le 1^{er} septembre 1942, le Squadron 20 fut renuméroté SAAF Squadron 16. Ce changement marquait le passage de l'unité des opérations côtières au bombardement, ainsi que son transfert sous le contrôle du Group 207, rattaché au quartier général de la RAF au Proche-Orient. Cette réaffectation améliora considérablement la disponibilité des "Beaufort". Jusqu'alors, l'approvisionnement en pièces détachées via Pretoria avait été mauvais ; le "Beaufort" n'était pas un avion standard dans la SAAF, qui n'en possédait que 18. De plus, l'unité sud-africaine, qui pas prévu de rester plus d'un mois à Madagascar, avait emporté peu de pièces détachées. Or, les "Beaufort" et "Maryland" restèrent jusqu'au début de novembre et accomplirent un total de 401 missions. Durant tout l'été, ils souffrirent donc d'une disponibilité médiocre et connurent des problèmes de moteurs.

La Royal Navy ne put affecter qu'un seul porte-avions à l'opération *Stream*, l'*Illustrious*, dont le groupe aérien était constitué des "Martlet" du Squadron 881 (regroupant ce qui restait des 881 et 882), des "Fulmar" du 806, et des "Swordfish" des 810 et 829. Par contre, elle joignit le porte-

hydravions *Albatross* à la force de débarquement. Ce bâtiment mettait en œuvre six "Walrus" du Squadron 710.

Cette force aérienne était suffisante, car les défenses françaises avaient dramatiquement été affaiblies. Le détachement de l'armée de l'Air n'avait reçu aucun renfort. Il ne lui restait plus que quatre MS 406, dont seulement deux disponibles, et trois Potez 63-11, déployés à Ivato, près de la capitale.

Le premier débarquement intervint le 10 septembre avant le lever du soleil, à Amborovy, au nord de Majunga. Les troupes prirent possession de la ville et de son aérodrome. Neuf "Swordfish", déployés en quatre escadrilles – dont une armée de charge de profondeur (les autres portant des bombes classiques de 125 kg) –, survolèrent la zone de débarquement et Majunga, mais sans avoir à intervenir, pas plus que les "Martlet" ou les "Fulmar".

Dans le même temps, d'autres troupes investissaient le port sous la protection de l'*Albatross*. Les Britanniques avancèrent dès lors vers Tananarive sans rencontrer de réelle opposition. Seule la destruction du pont de Betsiboka ralentit leur avance. Cependant, le tablier de cet ouvrage, simplement

affaissé – la partie centrale étant immergée sous moins d'un mètre d'eau – résista au passage de la plupart des véhicules. Le Capitaine Baché fut envoyé, le 11 septembre au matin, pour bombarder ce pont avec un Potez 63-11. Son attaque ne produisit aucun effet.

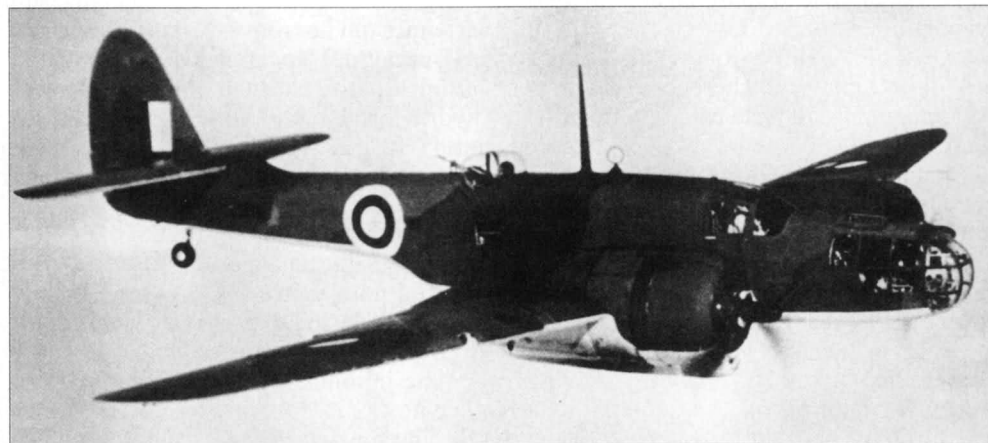
Le port de Tamatave pris sans aucune résistance

La prise de Majunga autorisa, le 11 septembre, le redéploiement sur son aérodrome des avions du Squadron 16 ainsi que des "Lysander" du Flight 1433. Ces derniers devaient soutenir les troupes progressant vers l'intérieur. L'*Illustrious* put ainsi se retirer de la côte ouest et rejoindre Diego Suarez. Le 12 septembre, deux "Maryland" furent réclamés pour une reconnaissance armée de la route menant à Tananarive. Ils bombardèrent et mitraillèrent des véhicules. L'un des "Maryland" rentra à Majunga endommagé par la DCA, avec un moteur stoppé et son observateur – le Lt P.H. Kleyn – tué.

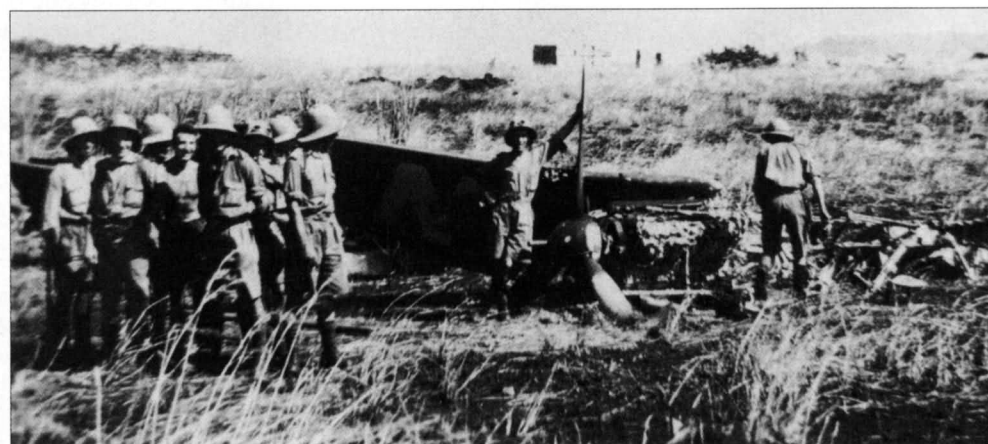
Les événements étant favorables aux Britanniques, le gouverneur de l'île, M. Annet, demanda un armistice. Le 17 septembre un "Maryland" alla chercher la délégation française chargée de négocier la

Ci-dessous,
un Martin
"Maryland"
sud-africain.

En bas, l'épave
d'un Morane-
Saulnier
MS 406 à Diego
Suarez, le 6 mai
1942.



SAAF MUSEUM



FAA MUSEUM

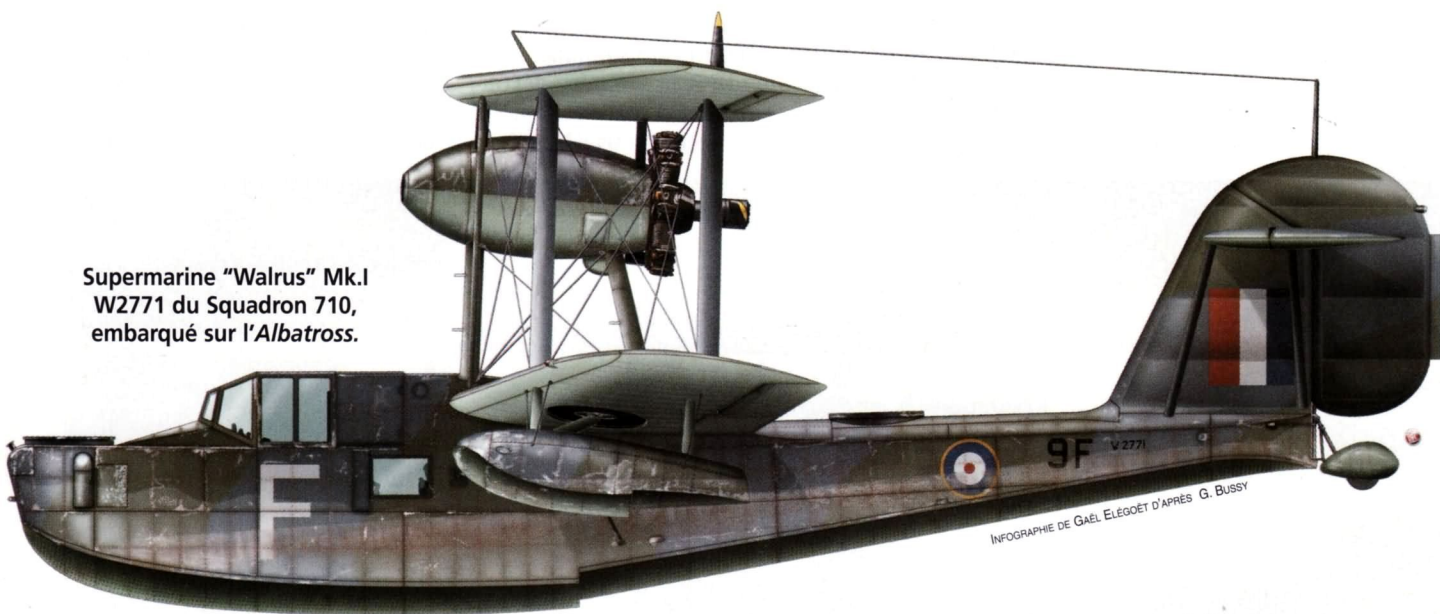
reddition. Toutefois, arrivé à Ivato, il connut une avarie qui l'immobilisa. Un second fut envoyé en urgence, tandis que des mécaniciens de... l'armée de l'Air s'efforçait de réparer le premier.

Les conditions exigées par les Anglo-saxons furent jugées inacceptables et rejetées. Les forces amphibies, qui avaient débarqué à Majunga, avaient entre-temps récupéré leurs troupes d'assaut et contourné l'île par le nord, afin d'effectuer un second débarque-

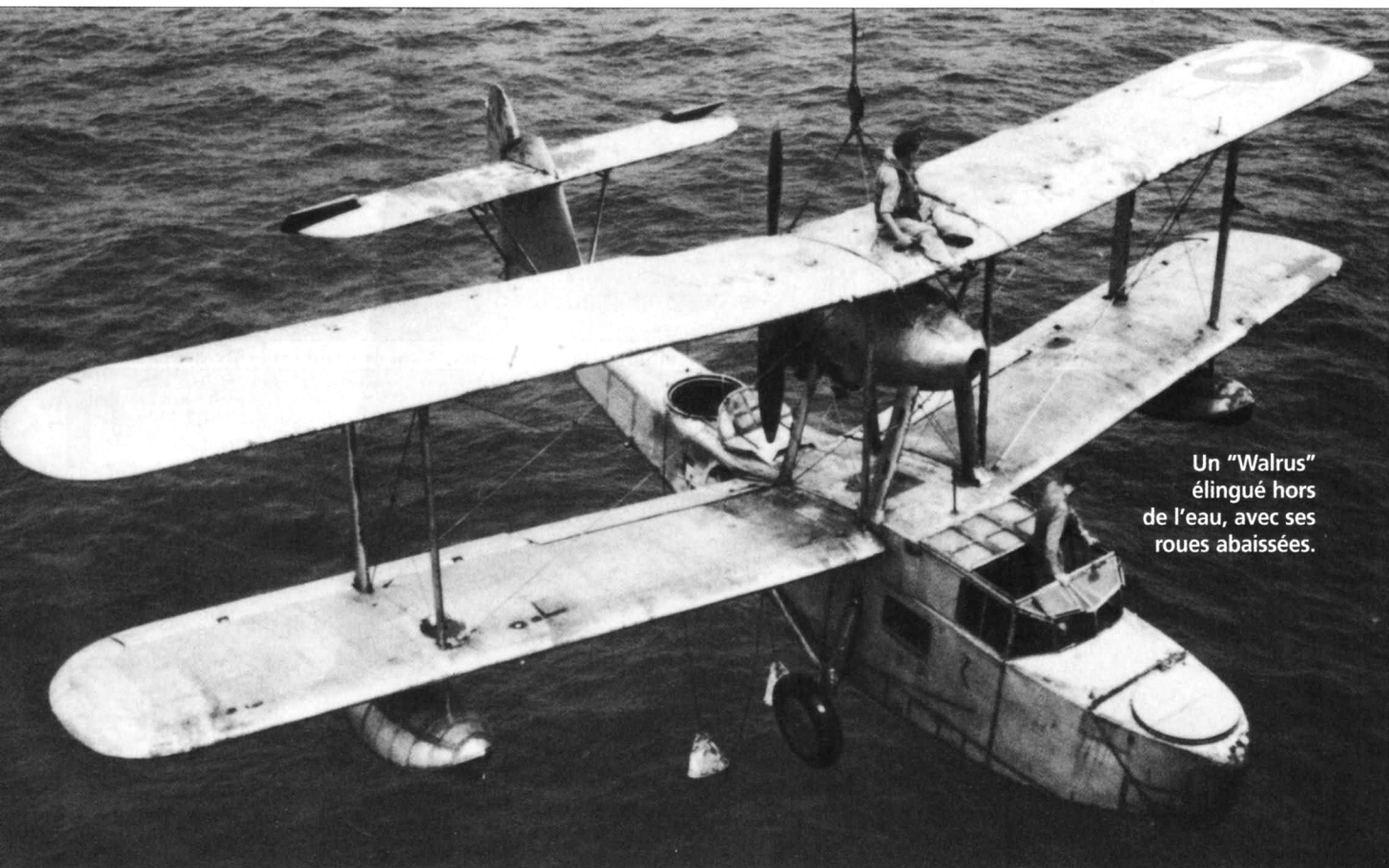
ment sur la côte est. Sous la surveillance de sept "Swordfish" de l'*Illustrious*, elles abordèrent la côte de part et d'autre de Tamatave, le 18 septembre. Encore une fois, l'intervention des biplans ne fut pas nécessaire. Des troupes supplémentaires furent directement amenées dans le port par trois destroyers : la ville avait été désertée par ses défenseurs. A la fin de la journée, l'*Illustrious* mit fin à sa participation à la prise de Madagascar et partit vers Durban.

Un "Maryland" bombarda, le 20 septembre, un pont de chemin de fer sur la Betsiboka afin d'empêcher tout regroupement des Français. Les projectiles lancés manquèrent leur cible. Trois "Beaufort" furent alors envoyés, mais ils n'obtinrent pas de meilleurs résultats. Le lendemain, trois "Albacore" du 796 attaquèrent l'ouvrage en piqué, sans plus de succès. Enfin, trois "Beaufort" conduisirent une ultime tentative, toujours aussi infructueuse. ▶

Supermarine "Walrus" Mk.I
W2771 du Squadron 710,
embarqué sur l'*Albatross*.



INFOGRAPHIE DE GAËL ELEGÔT D'APRÈS G. BUSSY



Un "Walrus" élingué hors de l'eau, avec ses roues abaissées.

MAP

A l'approche de la capitale, les troupes britanniques durent affronter une défense plus organisée. Les "Lysander", basés à terre depuis le 19 septembre, mitraillèrent les positions d'artillerie et les principaux points de résistance, permettant à chaque fois de faire taire les défenseurs.

Un sursaut de l'activité aérienne française

En fin d'après-midi, le 23 septembre, les Britanniques entraient dans Tananarive. Les Français ne capitulèrent pas pour autant. Ils descendirent vers le sud et aménagèrent une ligne de défense au-devant de Fianarantsoa. Le 25 septembre, deux "Maryland"

Ci-dessous, un Potez 63-11 détruit par une bombe à Diego Suarez, devant des fantassins du deuxième Bataillon du Wiltshire, le 9 mai 1942.

En dessous, le même hangar, où l'on distingue un Potez 25, un MS 406 et la queue d'un autre Potez 63-11.

bombardèrent un fort sur la route du sud. Ce même jour, le Squadron 795 perdit le "Fulmar" du Lt L.M. Cheer qui, de nuit, percuta une colline.

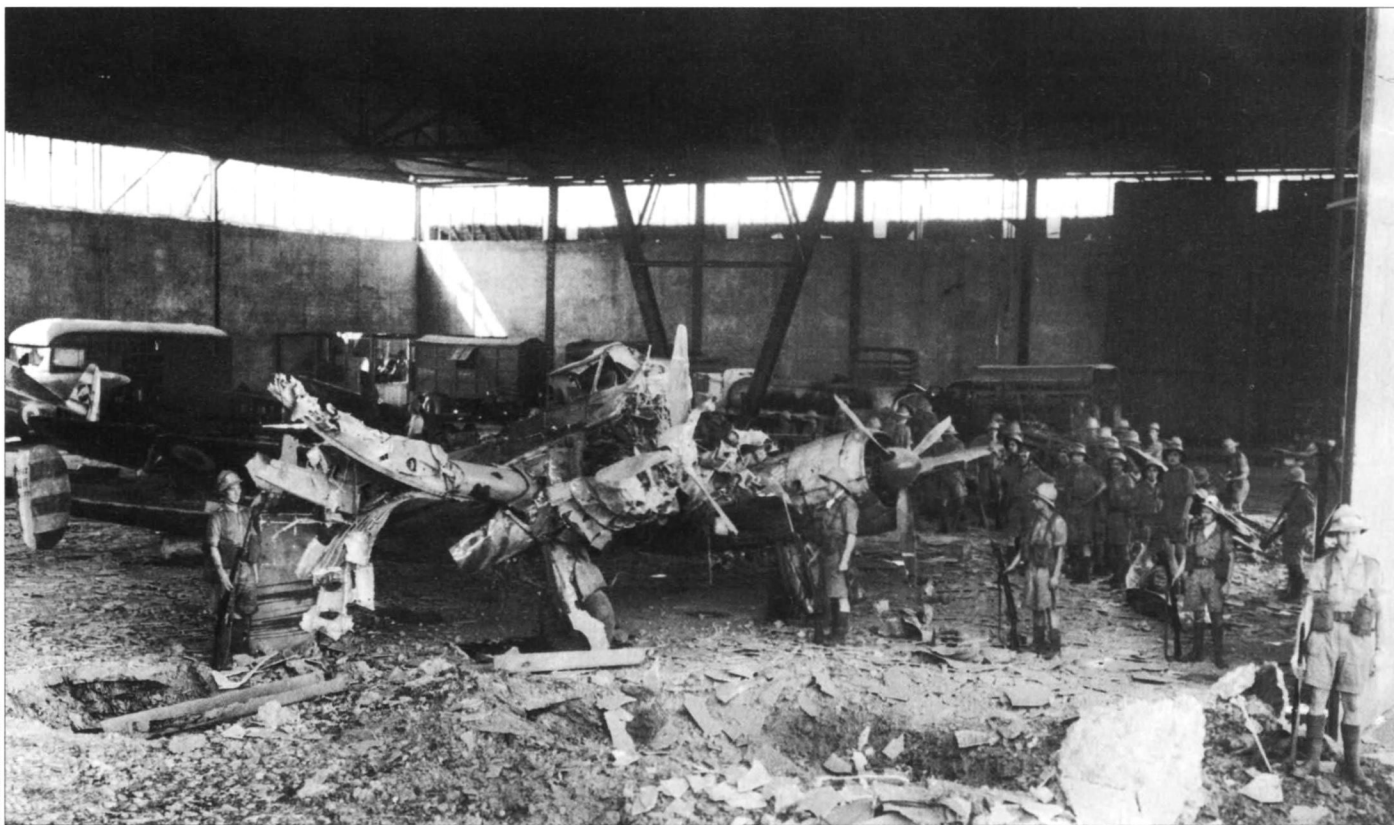
A la grande surprise des Britanniques, l'activité aérienne française connut un sursaut les 28 et 29 septembre. Un Morane piloté par le Lt Toulouse effectua des reconnaissances au-dessus de leurs positions. Lorsque, le 30 septembre, ce chasseur attaqua, le commandement de l'Air Component envoya un "Maryland" à la recherche de son aérodrome.

Les reconnaissances furent poursuivies durant une semaine, mais sans aboutir à la moindre découverte. Pourtant, à cette date, deux MS 406 et un Potez 63-11 avaient

été aperçus à plusieurs reprises. Le 29 septembre, des troupes sud-africaines débarquèrent à Tuléar, au sud-ouest, dans l'espoir d'en terminer. D'autres troupes furent déposées à Fort Dauphin, au sud-est, le tout sous la surveillance d'avions français: MS 406, Potez 63-11 et 25.

Des raids britanniques sur les avions au sol

Le Flight 1433 alla s'installer le 3 octobre à Antsirabé. Les autres unités présentes sur l'île furent rassemblées à Ivato, à l'exception de quatre "Albacore" du Squadron 796, maintenus à Majunga. Un Morane, piloté par le Sgt-Chef Largeau, mitrailla encore une colonne motorisée aux environs



IMPERIAL WAR MUSEUM



FAA MUSEUM

d'Antinchi, le 6 octobre. Ne pouvant assurer leur protection aérienne avec les quelques "Fulmar" du Squadron 795, les Britanniques n'eurent pas d'autre solution que de chercher à détruire les avions français au sol. Ils lancèrent le 7 octobre des raids sur tous les aérodromes à portée des bimoteurs basés à Ivato. A cette occasion, deux "Fulmar" furent lancés à la poursuite d'un Potez 63-11 qu'ils ne purent rattraper. Par contre, le "Fulmar" des Sub-Lt R.H. Simpson et A.G.M. Willson dut être posé en catastrophe dans la campagne.

Deux "Maryland" attaquèrent l'aérodrome d'Ihosi, qui se révéla être la base de départ des derniers avions français. Le 8 octobre, trois "Beaufort" furent envoyés rendre la piste inutilisable. Au cours de leur approche, leurs équipages distinguèrent trois Potez 25, un MS 406 et un Potez 63-11 dissimulés dans un bois. Ils les mitraillèrent, incendiant un Potez 25. Un "Maryland" fut expédié examiner les résultats. Quelques avions avaient disparu, mais un autre biplan fut endommagé.

L'attaque d'Ihosi fut répétée pendant les deux jours suivants. Le hangar fut finalement atteint par un coup direct le 10 octobre. A l'intérieur, le dernier Potez 63-11 et un Potez 29 furent détruits. Le MS 406 put encore effectuer une reconnaissance le 12 octobre, piloté par le Sgt-Chef Largeau.

A cette date, le Flight 1433 ne disposait plus que de deux "Lysander" en état de vol. Ces appareils avaient beaucoup souffert des conditions d'utilisation, l'un d'eux avait été descendu. Le Flight 1433 retourna donc à Ivato le 10 octobre pour recevoir six nouveaux "Lysander" (ils arrivèrent après l'armistice). Pour compenser le départ des "Lysander", les deux flottilles

de la FAA présentes sur l'île furent redéployées à terre avec trois "Fulmar" et cinq "Albacore" encore disponibles.

Le gouverneur de l'île accepte l'armistice

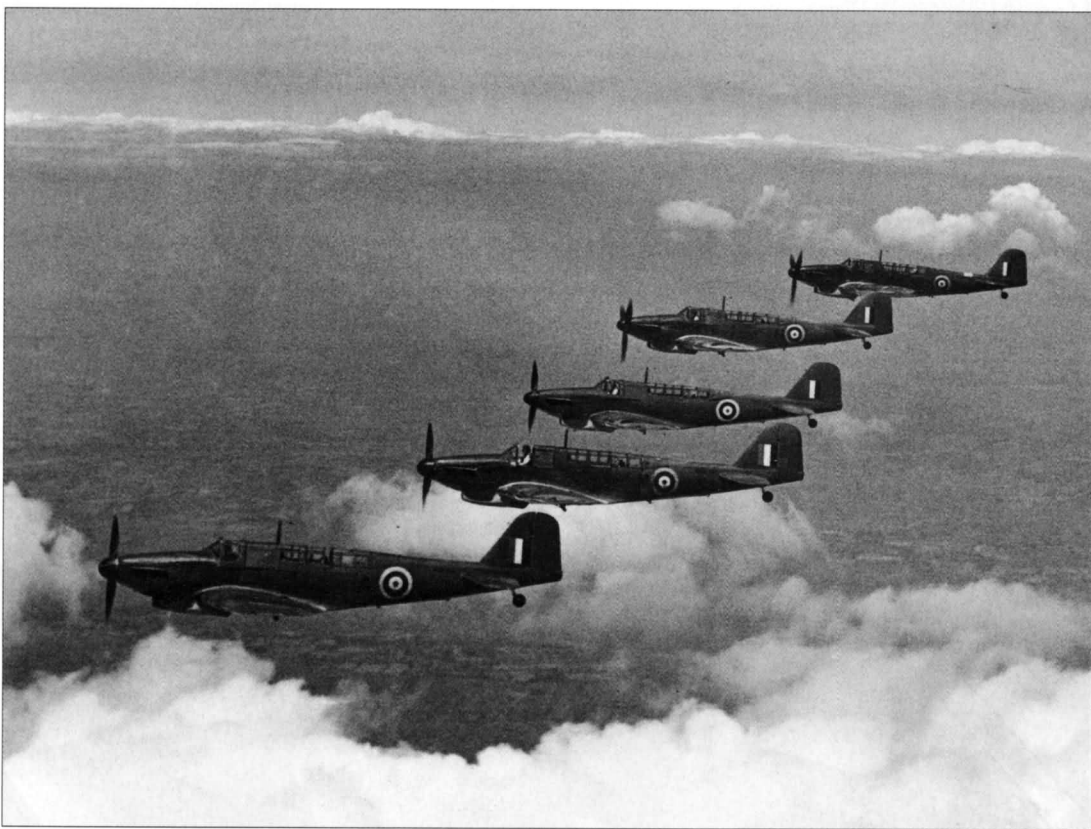
Quatre "Beaufort" bombardèrent de nouveau Ihosi le 12 octobre. Trois jours plus tard, deux "Maryland" attaquèrent les points de résistance au sud d'Ambositra. Cette ligne de défense tomba finalement le 19 octobre, et il ne resta plus aux troupes du Commonwealth qu'à vaincre les derniers défenseurs retranchés devant Fianarantsao. L'ultime Morane Saulnier intervint encore en mitraillant les troupes venant de Tuléar le 20 octobre. Le

22 octobre, deux "Maryland" bombardèrent Ihosi, bien que le terrain fût abandonné, le MS 406 ayant été déplacé à Betroka.

Fianarantsao, la dernière grande ville, étant tombée le 20 octobre, seuls quelques points de résistance subsistaient encore. Trois "Beaufort" et un "Maryland" les bombardèrent le 23 et le 24. Le 6 novembre, le gouverneur de Madagascar accepta enfin l'armistice. Les deux flottilles de la FAA furent renvoyées le 13 novembre sur le continent africain, à Tanga, au Tanganika, à bord de l'*Albatross*. Le Squadron 16 partit à Kilifi au Kenya.

Le Flight 1433 et ses "Lysander" restèrent seuls jusqu'au printemps 1944, sur une île désormais éloignée de la guerre. ■

Des Fairey "Fulmar" du Squadron 800, embarqués sur l'Indomitable.



COLLECTION JOHN YOUNG

